



Madame Chandevy Men

Le vocabulaire de l'architecture khmère. Dictionnaire illustré - Lexique Français - Khmer et Khmer – Français.

Directeur de thèse : M. Pierre Fernandez

Université Toulouse – Jean Jaurès

Pré-rapport de Nathalie LANCRET, directrice de recherche CNRS (HDR), directrice UMR AUSSER n°3329 du CNRS.

Madame Chandevy Men présente en vue de l'obtention d'un doctorat une recherche sur le vocabulaire de l'architecture khmère qui comporte, comme l'indique l'intitulé du mémoire, un dictionnaire illustré et un lexique français-khmer et khmer-français » (370 p.).

La recherche repose sur un triple constat : une méconnaissance du patrimoine architectural et urbain post-angkorien et, plus largement, du patrimoine ordinaire non monumental – dans l'ombre du site d'Angkor ; un effacement des savoirs, des savoir-faire et des techniques de l'architecture khmère ; et un oubli des termes spécialisés qui désignent, en khmer, les architectures et leurs différentes composantes. Cette perte des connaissances et de la terminologie de l'architecture khmère coïncide avec la période de la guerre qui a engendré une rupture dans la transmission des savoirs avec la destruction des textes et la disparition des hommes qui détenaient les savoirs, notamment les artisans spécialisés.

Fondé sur ce constat et sur celui des difficultés rencontrées aujourd'hui par les acteurs chargés de la mise en œuvre de programmes patrimoniaux – parmi lesquels Mme Chandevy Men – l'objectif de la recherche est de créer un « outil » pour les praticiens et les chercheurs du patrimoine, les enseignants et les étudiants en architecture.

L'étude vise à inventorier et répertorier les « mots perdus » afin de reconstituer un vocabulaire spécifique et partagé par les acteurs impliqués dans les projets et d'assurer, ce faisant, la transmission des héritages architecturaux aux nouvelles générations. Le positionnement scientifique de Mme Chandevy Men est celui d'une architecte qui s'intéresse aux héritages à partir du présent, pour le rôle qu'ils ont à jouer dans la production architecturale et urbaine contemporaine qui constituera le patrimoine de demain. Il est également celui d'une universitaire soucieuse de la transmission des savoirs et de la formation des nouvelles générations d'architectes. Le dictionnaire et le lexique bilingues, français-khmer-français, vise à faciliter l'accès aux archives qui sont principalement rédigées en français.

Au-delà de la création d'un outil qui s'avère aujourd'hui indispensable, la recherche vise à

contribuer à la connaissance de la culture khmère à partir de l'étude de la langue, elle-même considérée comme une composante du patrimoine, et à sa préservation. L'hypothèse qui sous-tend le travail de Mme Chandevy Men mais qui n'est pas formulée de manière explicite dans son mémoire est que le champ lexical de l'architecture khmère ne renvoie pas seulement à des réalités et des pratiques architecturales mais également aux représentations mentales de la culture khmère.

Aussi la langue est-elle à la fois appréhendée comme un 'outil-medium' nécessaire pour les projets patrimoniaux et comme une composante patrimoniale à préserver et à transmettre. Ce point de vue proposé par Mme Chandevy Men nous incite à citer le propos de Cheikh Anta Diop¹ : 'L'unité linguistique sur la base d'une langue étrangère, sous quelque angle qu'on l'envisage, est un avortement culturel. Elle consacrerait irrémédiablement la mort de la culture nationale authentique, la fin de notre vie spirituelle et intellectuelle profonde, pour nous réduire au rôle d'éternels pasticheurs ayant manqué leur mission historique en ce monde.'

Concernant l'organisation du mémoire, les deux premiers chapitres posent le cadre théorique et méthodologique de la recherche : le premier expose les grandes étapes et les acteurs de l'histoire patrimoniale depuis les années 1990, en soulignant les apports et les limites, du moins les difficultés de ces programmes ; le deuxième présente les sources, notamment les principaux dictionnaires utilisés par Mme Chandevy Men, ainsi que les objectifs et les choix qui ont orienté sa démarche. Les troisième et quatrième chapitres correspondent au dictionnaire. Ils traitent respectivement du vocabulaire général de l'architecture et du vocabulaire spécifique à l'architecture khmère, lequel est réparti en trois catégories d'édifices : le temple, le monastère, l'habitation et le bâtiment public. Le cinquième chapitre est le lexique français-khmer et khmer-français. La conclusion (5 p) insiste sur le caractère évolutif de cet outil prévu pour être enrichi par les contributions d'autres praticiens et chercheurs.

Au titre des apports de cette recherche, signalons :

- la création d'un outil partagé, précieux pour l'ensemble de la communauté des chercheurs, praticiens, enseignants et étudiants qui ont pour objet d'étude, l'architecture khmère. A la recherche des mots perdus, oubliés, disparus, cette étude est en elle-même une entreprise patrimoniale au long cours ;
- la collecte rigoureuse des informations auprès des anciens maîtres, des bonzes et des achars dans les écoles et les monastères, et également auprès des charpentiers et des menuisiers, des artisans spécialisés dans les différentes provinces du Cambodge. Mme Chandevy Men a réalisé un travail de terrain original et remarquable - qui n'est pas suffisamment mis en valeur dans son mémoire - pour réunir et inventorier les archives orales de l'architecture. Cette démarche apparaît primordiale dans une société où la transmission repose plus sur la pratique et la reproduction de modèles mémoriels par des hommes détenteurs de savoirs spécialisés que sur des textes écrits ; elle s'impose à la suite des années de guerre qui ont engendré une véritable rupture de la transmission des savoirs et des savoir-faire ;
- la réalisation des éléments graphiques qui, au-delà de l'illustration, devraient participer davantage de l'argumentation.

Le mémoire suscite quelques remarques et questions qui pourraient ouvrir des pistes pour

¹ Diop, Cheikh Anta. 2000. Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique Noire. Paris: Présence Africaine (1e édition 1974), p. 25.

enrichir et valoriser le document dans le futur, notamment dans le cadre de la création d'un outil collaboratif :

- il conviendrait d'expliciter la place des documents graphiques et leur apport épistémologique au projet. Et, dans l'optique d'une publication future, les sources des représentations, notamment les lieux et les objets représentés, devront être précisés ;
- la transcription latinisée (romanisation) permettrait au lecteur francophone d'accéder plus facilement au vocabulaire khmer ; en l'état actuel du document, le lecteur doit être capable de lire le khmer pour utiliser le dictionnaire et le lexique et pour comprendre les équivalences entre les deux langues ;
- on remarque que si le lexique khmer-français est utile, le lexique français khmer semble redondant avec le dictionnaire ;
- les difficultés posées par la traduction de mots khmers et français, les pertes de sens et de contenu, ou les apports de sens nouveaux observés lors du passage d'une langue à une autre, les « intraduisibles »² - lorsque les pertes sont telles que le mot perd ou ne retrouve pas son équivalence dans l'autre langue – devront être énoncées car elles sont révélatrices de savoirs, de pratiques et de valeurs spécifiques aux sociétés étudiées.

Madame Chandevy Men présente une recherche prometteuse, qui est le fruit d'un long travail d'archives et d'études de terrain. En réalisant cette étude, elle crée un document précieux qui a vocation à être abondé et complété par les différents acteurs du patrimoine. Dans cette perspective, la recherche devra faire l'objet d'un projet de documentation et de valorisation collaboratif. Enfin, j'ai apprécié la maîtrise de la langue française qui bénéficie à l'écriture du texte et en rend la lecture agréable, ainsi que la grande qualité et la diversité de l'iconographie soignée.

La richesse et la qualité de la recherche de Madame Chandevy Men, son originalité et son apport significatif aux études sur l'architecture khmère légitiment pleinement, de mon point de vue, sa venue en soutenance.



Nathalie Lancret
Directrice de recherche CNRS
Directrice de l'UMR AUSser n°3329 CNRS/MCC
Courriel : nathalie.lancret@wanadoo.fr

² En référence à l'ouvrage dirigé par Barbara Cassin et Danièle Wozny, *Les intraduisibles du patrimoine en Afrique subsaharienne*. Paris : Demopolis, 2014.